

# Variations épïcènes

Commissaire : Vanina Pinter

du 10 septembre au 13 décembre 2020

Julie Rousset  
et Audrey  
Templier  
Visuel pour  
l'exposition  
*Variations épïcènes*,  
2020  
© Rousset-Templier

Variations Épïcènes	de Dominique Gonzalez- Foerster, 2018.	5	Catherine Guiral, écritures, 10.09.2020	76	Exemplaire unique, 2020.	1	Sylvia Tourmerie, Habillages évé- nementiels et généralistes pour Arts, 2013-2020.	444	Dumont, cata- logues d'exposi- tion / monogra- phie, MAC VAL, 2019.	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack
7	Margaret Gray, Conception graphique de la faculté de scien- ces de la Normandie, 2002-2007.	111	Jeannine Fricke, L'œuvre romanesque de Katherine Mansfield,	98	Valérie Tortolero, Identité pour	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack				
6	Fanette Mellier, Matrochka, Editions du livre, Impression Art & Caractère, 2019.	76	Clémence Michon, Plaques émaillées : accu- mulation de Jean-François Danquin, Centre d'art/éditeur, 2017.	93	Agnès Dahan Studio, Le Monde nouveau de Charlotte Geoffroy (Textes de Philippe Artières et Sophie Delpeux), Editions La Lettre voilée, 2016.	85	Aurore Chassé, Relicte de la collection "Conférences" des Editions du Collège de France, 2019.	21	Audrey Templier et Julie Rousset, M.A. Walter de	53	Clare Huss, Shannon, Con		
44	Atelier 25 (Capucine Merkenbrack et Chloé Tercé), Les captives d'Agnès Geoffroy (Textes de Philippe Artières et Sophie Delpeux), Editions La Lettre voilée, 2016.	111	Jeannine Fricke, L'œuvre romanesque de Katherine Mansfield, Le Club du meilleur Livre, 1954.	5	Catherine Guiral, écritures, Exemplaire unique, 2020.	21	Audrey Templier et Julie Rousset, M.A. Walter de	53	Clare Huss, Shannon, Con				
3	Marie Proyart, Transcription	98	Valérie Tortolero, Identité pour	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack						
8	Fanette Mellier, Matrochka, Editions du livre, Impression Art & Caractère, 2019.	76	Clémence Michon, Plaques émaillées : accu- mulation de Jean-François Danquin, Centre d'art/éditeur, 2017.	93	Agnès Dahan Studio, Le Monde nouveau de Charlotte Geoffroy (Textes de Philippe Artières et Sophie Delpeux), Editions La Lettre voilée, 2016.	85	Aurore Chassé, Relicte de la collection "Conférences" des Editions du Collège de France, 2019.	21	Audrey Templier et Julie Rousset, M.A. Walter de	53	Clare Huss, Shannon, Con		
4	Susanna Shannon, Con	444	Venessa Verillon, gouaches pré- paratoires à ses affiches.	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack						
111	Jeannine Fricke, L'œuvre romanesque de Katherine Mansfield, Le Club du meilleur Livre, 1954.	5	Catherine Guiral, écritures, Exemplaire unique, 2020.	21	Audrey Templier et Julie Rousset, M.A. Walter de	53	Clare Huss, Shannon, Con						
2	Catherine Guiral, écritures romanesques à ses affiches, 2020.	98	Valérie Tortolero, Identité pour	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack						
21	Audrey Templier et Julie Rousset, M.A. Walter de Fabienne Dumont, cata- logues d'exposi- tion / monogra- phie, MAC VAL, 2019.	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack								
98	Valérie Tortolero, Identité pour	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack								
444	Venessa Verillon, gouaches pré- paratoires à ses affiches.	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack								
4	Susanna Shannon, Con	444	Venessa Verillon, gouaches pré- paratoires à ses affiches.	48	Lisa Sturacci, Identité pour	53	Clare Huss, Merlebrack						

# **SOMMAIRE**

**Page 3** / Édito, par Vanina Pinter, commissaire de l'exposition

**Page 4** / Communiqué de presse

**Page 5** / Les projets présentés

**Page 7** / Biographies

**Page 11** / Extraits de textes de Vanina Pinter

**Page 13** / Rendez-vous autour de l'exposition

**Page 14** / Publications

**Page 15** / Visuels

**Page 18** / Informations pratiques

## UNE EXPOSITION DE DESIGN GRAPHIQUE

Dans des temps troublés et troublants, il est d'autant plus précieux d'affirmer le design graphique comme un « acte culturel à part entière<sup>1</sup> ». À part entière, sans le couper de sa réalité contextuelle, collaborative et de son rôle de « porteur public de message<sup>2</sup> ».

Sans une tenue graphique, nos sommes de connaissances, nos flux de données, nos récits, nos institutions culturelles, publiques, nos systèmes d'orientations s'étiolent, liquident à un système marketé les idées de partage, de transmission, d'émancipation. Les graphistes donnent, ils ont donné une dimension singulière, souvent symbolique, parfois universelle, à tant de nos objets, culturels ou du quotidien. Leurs conceptions consolident tout matériau lisible et visible<sup>3</sup>. Le design graphique est un maillon relieur dans un ensemble culturel, sociétal et technique de plus en plus complexifié. Il est si peu (visible, appréhendé, rémunéré) et pourtant, il est décisif. Il est un acte conscient, non d'une quelconque souveraineté (héroïque), mais de la nécessité d'une pratique réflexive.

Les graphistes français.es luttent pour que leurs actes culturels ne soient pas bradés, éclipsés voire des lettres mortes. Le graphiste Cassandre est devenu, dès les années 1930, un symbole de cet engagement. Chaque génération reprend à sa manière ces revendications pour que le graphisme contribue à transmettre, penser, structurer, traduire, commenter, parfois résister et transgresser. Derrière ces actes culturels, dont souvent on ne mesure pas la force, il y a des actrices<sup>4</sup>, fortement impliquées. Ici, en France, depuis des décennies.

***Variations épïcènes*** est une tentative de réponse à une commande claire de la MABA : **une exposition collective de graphistes femmes.**

Dès le début, il semblait évident d'activer la création contemporaine : Julie Rousset et Audrey Templier ont pensé, organisé graphiquement cette aventure. Leurs recherches font partie de l'exposition. Le socle et l'unité du dispositif de monstration ont été confiés à Kevin Cadinot, plasticien et scénographe.

*Graphiste est un mot épïcène.*

*Épïcène : adj. dont la forme ne varie pas selon le genre.*

*Épïcène comme le prénom Cassandre, le nom de scène que se choisira un des fondateurs du design graphique.*

*Cassandre, un hommage palimpseste à l'essai polyphonique de l'écrivaine Christa Wolf, paru en 1983.*

*Variations épïcènes se concentre sur les processus d'émergence des projets, sur la pratique de graphistes autrices, à l'œuvre.*

D'autres graphistes auraient pu, auraient dû apparaître ici. D'autres variations sont possibles. Merci à toutes les graphistes exposées, impliquées, pour leur confiance.

Voir, c'est découvrir à nouveau.

**Vanina Pinter, mai 2020**

---

<sup>1</sup> Selon Pierre Bernard et dans son texte manifeste à l'occasion de l'exposition *Cassandre*, catalogue de la 16<sup>e</sup> édition du Festival International de l'Affiche et des Arts graphiques de Chaumont, Éditions Pyramyd, 2005.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> D'un ephemera à un site Internet.

<sup>4</sup> Au second sens du terme : « personne qui prend une part active, joue un rôle important », étonnement. *Actrice* reste, dans l'usage courant, attaché au domaine du jeu et donc de l'illusion.

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Chaque automne, la MABA invite la scène graphique contemporaine à investir ses espaces autour des enjeux et problématiques de la discipline. Cette année, l'exposition *Variations épïcènes*, présentée du 10 septembre au 13 décembre, sous le commissariat de Vanina Pinter, met à l'honneur le travail de sept graphistes autrices : Margaret Gray, Catherine Guiral, Anette Lenz, Fanette Mellier, Marie Proyart, Susanna Shannon et Sylvia Tournerie.**

Activant la création contemporaine dans une scénographie originale de Kevin Cadinot et à travers des propositions graphiques réalisées par Julie Rousset et Audrey Templier, le parcours de l'exposition entremêle trois approches – laboratoire de projets, cabinet de documentation, constellation de références – pour proposer une réponse ouverte et non autoritaire à une commande de la MABA : réfléchir à une exposition collective de graphistes femmes.

***Variations épïcènes* n'est pas un panorama**, mais plutôt une ouverture sur une réserve inépuisable de travaux qui devra être à l'avenir davantage documentée, archivée. L'exposition se construit autour d'**une imbrication de trois chemins continus, trois trames de réflexions pour privilégier les variations possibles**. Ce processus de travail, rarement stabilisé, fait place aux hors-champs, au déséquilibre, afin de ne pas se conformer à une seule « grille de vision ». Différentes voies, donc, pour révéler des voix en acte.

La première trame se focalise autour de (presque) **sept projets de sept graphistes autrices**. Chacun de ces projets déployés au rez-de-chaussée de l'espace d'exposition permet d'entrer dans les coulisses d'**un laboratoire intellectuel, poétique, formel** ; de comprendre les heures de recherches en amont. Comment une graphiste a composé, peaufiné, osé ? Comment des graphistes ont élaboré un acte culturel ?

Chaque projet déploie des enjeux, des compétences techniques, une méthodologie de travail inscrite dans un contexte et une attention spécifique aux publics. Chacun témoigne d'une vision du design. Il sera demandé aux visiteuses et visiteurs, à chaque changement de projet, de s'adapter à une élasticité de la compréhension. Chacune, chacun éprouvera la multiplicité du design graphique, son hétérogénéité comme ses multiples champs d'application. Il s'agit ainsi de s'immerger dans l'intensité du travail de **Sylvia Tournerie** pour Arte, d'**Anette Lenz** pour Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Normandie, de **Marie Proyart** avec et pour Dominique Gonzalez-Foerster, de **Susanna Shannon** pour les Unes de *Libération*, de **Margaret Gray** pour les Archives départementales du Bas-Rhin, de **Catherine Guiral** pour la théorie et de **Fanette Mellier** pour son petit livre *Matriochka*. Toutes élaborent des productions culturelles indépendantes et critiques.

La salle à l'étage se présente, elle, comme **une antichambre à la fabrique de l'exposition ou à la fabrique de l'histoire**. Elle a été pensée à mi-chemin entre le **cabinet de documentation et la pièce de basculement**. Elle consolide le savoir et ajoute d'autres points de vue. Elle se veut être une pièce de préparation en constante alimentation où d'autres graphistes affirment leur savoir-faire et leur contribution (**Atelier 25-Capucine Merkenbrack et Chloé Tercé, Aurore Chassé, Agnès Dahan, Claire Huss, Maroussia Jannelle, Clémence Michon, Lisa Sturacci**).

**Le troisième chemin relie le tout**. Il doit sa construction à des « cailloux » accumulés au fil des années, à Virginia Woolf, Françoise Collin, Monique Wittig, Christa Wolf, Joyce Carol Oates, Carla Lonzi... ainsi qu'à des échanges avec des graphistes depuis 2001. **Ce troisième tableau s'apparente à une constellation chuchotante**. Ce chemin de dames symbolique contribue, entre repères imperceptibles et piliers fondamentaux, à **soutenir une histoire du design graphique plurielle**.



# LES PROJETS PRÉSENTÉS

**Margaret Gray**

## **Conception graphique de la façade sérigraphiée des Archives départementales du Bas-Rhin, 2002-2007**

Après de longues années d'échanges, de recherches, de sélections, de mises au point typographiques et numériques, Margaret Gray a élaboré patiemment un motif sériel composant un ensemble, sérigraphié sur du verre, pour la façade nord des Archives départementales du Bas-Rhin. Véritable commentaire du fonds, galerie de portraits du passé alsacien, réflexions sur la photographie, cette façade cristallise nombre de réflexions, notamment sur le continuum entre la lettre et l'image.

**Catherine Guiral**

## **Écritures, exemplaire unique, 2020**

Graphiste de livres, de sites Internet, de scénographies d'expositions au sein du studio officeabc qu'elle dirige avec Brice Domingues, Catherine Guiral a toujours pensé, théorisé, partagé sa vision du graphisme en parallèle d'une pratique de l'écriture. Plus précisément, d'écritures au pluriel car sa pratique peut se révéler tout aussi universitaire que joyeuse, ultra-précise et/ou malicieusement critique, truffée de références et de polysémie. Ses textes sont un promontoire pour étudier la profession, penser notre société du spectacle.

**Anette Lenz**

## **Identité, communication, projection filmée pour Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Normandie, 2015-2020**

À sa nomination en 2013, la chorégraphe Emmanuelle Vo-Dinh choisit Anette Lenz comme graphiste pour imposer la lumière du Phare, centre chorégraphique créé en 1996 au Havre. Plus qu'une identité, c'est une collaboration esthétique, qui se développe au fil des années et sur différents média. Une brochure du Phare restitue plus qu'une programmation, une réflexion plastique sur les corps en mouvement ; une affiche, un acte poétique dans la ville.

**Fanette Mellier**

## **Matriochka, Éditions du livre, impression Art & Caractère, 2019**

Le dernier ouvrage de Fanette Mellier mesure 6,5 sur 8,5 cm et comporte 32 pages. Comment un si petit objet peut-il devenir la quintessence de la pratique de la graphiste ? *Matriochka* parle de transmission, qu'elle soit générationnelle ou professionnelle. La maîtrise du moindre paramètre de la matérialité du livre a permis à Fanette Mellier d'en faire un classique, un écrin à la lecture.

**Marie Proyart**

## **Transcription graphique des rêves martiens de Dominique Gonzalez-Foerster, 2018**

À plusieurs reprises, depuis 2009, Marie Proyart, spécialiste du design éditorial, a élaboré des murs typographiques pour l'artiste Dominique Gonzalez-Foerster. Elle met en scène les écrits de l'artiste dans l'espace de l'exposition. Dernièrement, la graphiste a donné une traduction aux rêves martiens de l'artiste, inventant trois logiques d'écritures de signes différentes.

## **Susanna Shannon**

### **Conseil en direction artistique et propositions de Unes pour *Libération* (mars et avril 2012)**

Durant deux mois (mars et avril 2012, en pleine campagne présidentielle), le journal *Libération* demande à Susanna Shannon d'apporter son expertise de DA de presse pour dynamiser ses Unes. Chaque jour, au sein de la rédaction, elle propose plusieurs Unes qu'elle soumet à la discussion aux directeurs artistiques. Plus de 200 propositions en suivront, des mises en perspectives graphiques de l'actualité, réflexions à la construction et à la déconstruction de la Une d'un quotidien national.

## **Sylvia Tournerie**

### **Habillages événementiels et génériques pour Arte, 2013–2020**

Depuis 2013, Sylvia Tournerie conçoit et réalise de nombreux habillages événementiels (habillage de la programmation d'été « Summers », des fêtes de fin d'année depuis 2016, de la Journée internationale des droits des femmes, de « Viva Verdi ! », « Winter of Moon » etc.) et des génériques (« Lucarne », le zapping « Ailleurs en Europe ») pour la chaîne Arte. À travers cette exploration du motion design, Sylvia Tournerie met en mouvement et en rythme un répertoire renouvelé de formes géométriques et de lettrages.

*Un journal de l'exposition, mis en page par Julie Rousset et Audrey Templier, documente tous ces projets.*

# BIOGRAPHIES

## Les concepteurs de l'exposition

### **Vanina Pinter Commissaire**

Vanina Pinter enseigne l'histoire et la théorie du design graphique à l'École supérieure d'art et de design au Havre (ESADHaR), où elle est responsable du parcours Édition en second cycle. Depuis 2001, elle écrit sur le design graphique contemporain en tant que journaliste puis rédactrice en chef adjointe de la revue *étapes*: qu'elle quitte en 2007 pour l'enseignement. Elle contribue à différentes revues (dont la revue en ligne <http://www.t-o-m-b-o-l-o.eu>, la revue iranienne *Neshan*), des ouvrages (les derniers : *Histoire d'A.* Alain le Quernec ; *Affiches*, Frédéric Teschner aux Éditions B42). Récemment, elle a entrepris une série de textes interrogeant graphisme et féminisme, rassemblés sous le titre *Dispar(être)*. Elle a assumé plusieurs commissariats d'expositions, notamment depuis 2010 pour la manifestation havraise *Une Saison Graphique* et en 2018, *Marcel Duchamp, faire impressions*.

### **Julie Rousset et Audrey Templier Graphistes**

Julie Rousset et Audrey Templier forment le studio de design graphique Rousset-Templier basé à Montreuil depuis 2014. Diplômées de l'École Estienne et des Arts Décoratifs de Paris, elles travaillent principalement dans le domaine culturel pour des projets d'édition et d'identités visuelles. Du catalogue d'exposition (*Nil Yalter*, MAC VAL, 2019), à la collection (*Cycle Satellite 9* pour le Jeu de Paume, 2015 — collection du prix d'honneur *Aware*, 2019), l'espace du livre est leur terrain de recherches et d'expérimentations. Elles interviennent régulièrement dans les écoles et enseignent le design graphique depuis 2018.

### **Kevin Cadinot Scénographe**

Depuis une dizaine d'années, Kevin Cadinot élabore un ensemble artistique questionnant les limites de l'installation, de la sculpture minimaliste et de l'art conceptuel. Au sein de l'association *Jeune Création*, le plasticien a assumé des commissariats d'expositions, pour lesquelles il a développé, à chaque fois, une scénographie originale. Sa connaissance experte des matériaux, ses conceptions et fabrications méticuleuses de mobiliers et de dispositifs l'ont imposé comme scénographe.

Ainsi a-t-il été sollicité pour concevoir des espaces spécifiques pour des artistes contemporains et des expositions de design graphique (pour le Centre du graphisme à Chaumont, le MUMA du Havre, les manifestations *Une Saison Graphique*, *Un Été Au Havre* et en 2018, pour *Marcel Duchamp, faire impressions* à l'ESADHaR).

# Les graphistes exposées

## Margaret Gray

Après des études de design suivant les préceptes de l'école suisse de Bâle à l'Université de Cincinnati (Ohio, USA), Margaret Gray intègre en 1990 l'Atelier National de Recherche Typographique (ANRT). La typographie est au cœur de sa pratique, de ses réflexions, de son enseignement. Elle est professeur de typographie appliquée à l'École Estienne depuis 1994. Elle crée un atelier indépendant en 1987, plus particulièrement tourné vers l'architecture. Elle y développe des réflexions méthodiques afin de concevoir une écriture dans un bâtiment, tout en maintenant son intégrité architecturale. Ses interventions sont multiples : pérennes pour certains sites (Cité internationale de la tapisserie, Aubusson, 2016, Petit Palais, 2005), temporaires pour des expositions (*Calder-Picasso*, Musée national Picasso-Paris, 2019 ; *Anselm Kiefer*, Centre Pompidou, Paris, 2015). Depuis douze ans, elle a réalisé plus d'une quarantaine de signalétiques pour des expositions du Centre Pompidou, d'autres encore pour le Mucem, la maison de la culture du Japon à Paris... Elle a également designé des livres (le dernier, *Charlotte Salomon, Vie ? ou Théâtre ?*, 2015 aux Éditions Le Tripode). Dans l'espace public, elle a conçu des projets graphiques pour des façades (de groupes scolaires, notamment, dont celui de Rosa Parks, rue Curial à Paris, 2008) et dans le cadre du 1% artistique, la conception de trois tapis pour l'Ambassade de Nairobi (Kenya) ou le vitrail de la sous-préfecture de Reims en 2015.

## Catherine Guiral

Catherine Guiral est diplômée de l'ENSAD Paris. Elle a étudié à la CalArts (USA) et au Royal College of Art (Grande-Bretagne), où elle a récemment conclu une thèse en histoire du design consacrée au typographe et urbaniste Pierre Faucheux. Avec le designer graphique Brice Domingues, elle a fondé en 2008 le studio de design graphique officeabc et a co-créé avec lui et Jérôme Dupeyrat l'agence du doute, une plateforme se consacrant à la recherche autour de l'édition. Elle a organisé, avec Brice Domingues et le théoricien du design graphique Thierry Chancogne, les colloques « Emprunts-Empreintes » et « Petite hantologie du graphisme » lors du Festival International de Chaumont en 2010 et en 2011. Avec Domingues et Dupeyrat, elle a été commissaire d'une exposition autour de Faucheux pour le Nouveau Festival 2013 au Centre Pompidou. Elle a co-dirigé avec eux *L'Écartelage ou l'écriture de l'espace d'après Pierre Faucheux*, (Éditions B42, 2013). Catherine Guiral a également été commissaire d'exposition, à la Biennale de Brno en 2014, à l'Ésa Cambrai en 2015. En 2016, elle a été co-commissaire avec l'agence du doute de l'exposition *CM IX. Quérir Choisir : Pierre Faucheux et l'esprit de collection* au Musée Calbet. En 2019, elle a été invitée par le Centre National du Graphisme à concevoir une exposition à partir de sa recherche sur Faucheux : *Pierre Faucheux. Espaces de lecture, lecture d'espaces*. Elle contribue au site web Tombolo, à la revue *Faire*, dirigée par Sacha Léopold et François Havegeer, et à d'autres publications. Elle enseigne aujourd'hui à l'ENSBA de Lyon.

## Anette Lenz

Diplômée des Arts appliqués de Munich, Anette Lenz décide de venir se confronter à la verve engagée du graphisme français en 1989, en intégrant les collectifs *Grapus*, puis *Nous travaillons Ensemble*. Très vite, elle crée son atelier. Graphiste indépendante, elle commence par développer un travail graphique pour les domaines institutionnels et culturels : Ville du Blanc-Mesnil, AFAA, Radio France, musée de La Poste, Arte... À travers la communication des théâtres (durant quatre ans au théâtre de Rungis), elle intensifie sa réflexion sur une image porteuse de sens, poétique dans la ville, pour les habitants. Avec Vincent Perrottet, elle a assuré la communication visuelle d'institutions théâtrales : la Scène nationale d'Angoulême, le Nouveau Relax Chaumont, La Filature, Scène nationale de Mulhouse et le Théâtre d'Auxerre. Penser un projet culturel, structurer une identité visuelle singulière et évolutive au cœur de l'espace public sont des enjeux qu'elle a toujours investis et qu'elle poursuit aujourd'hui avec le Frac Bourgogne, L'Onde théâtre et centre d'art. Pour le Musée des Arts Décoratifs, elle a

conçu durant quatorze années un ensemble de cahiers de transmission, qui, à partir de 2013, se sont avérés être de véritables supports de diffusion de la création typographique contemporaine. Elle a notamment désigné des livres de poésie et dernièrement le catalogue de l'exposition *August Sander*. Depuis 2008, elle enseigne à la HEAD de Genève.

## **Fanette Mellier**

Spécialiste du graphisme imprimé, Fanette Mellier répond à des commandes, parfois atypiques, dans le domaine culturel. En parallèle de ces travaux commandés, qui la confrontent à des problématiques diverses, elle s'investit dans des projets expérimentaux dans le cadre de résidences, cartes blanches et expositions. Ces travaux spécifiques, parfois menés avec d'autres créateurs (écrivains, scénographes, artistes...), lui permettent de questionner librement des notions fondamentales du design graphique : typographie, couleur, fabrication, relation à l'espace public... Sa démarche peut être définie comme une exploration poétique des techniques industrielles d'impression, en écho au contexte intellectuel, culturel et social de chaque projet.

## **Marie Proyart**

Marie Proyart est diplômée du Master de la Werkplaats Typografie (Arnhem, Pays-Bas). Elle exerce son activité de manière indépendante à Paris en intervenant essentiellement dans le domaine culturel et plus particulièrement sur des projets d'édition (dont *Anthologie des aires de jeux au Japon* et *Anthologie. Aires de jeux d'artistes*). Elle a travaillé avec des institutions telles que le Frac Île-de-France / Le Plateau, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Centre Pompidou, le Centre d'art contemporain de l'Onde, La Villa Arson, Bétonsalon, le Centre national des arts plastiques, La Galerie, Centre d'art de Noisy-le-Sec, Le Creux de l'enfer et collabore régulièrement avec des artistes et des commissaires d'exposition. Avec Jean-Marie Courant, elle fonde en 2015 le studio Catalogue Général. C'est la lecture, sous toutes ses formes, qui est au centre de leur pratique. D'abord à l'ESAD de Reims (2010 à 2015), Marie Proyart enseigne depuis 2015 à l'EESAB de Rennes.

## **Susanna Shannon**

Dès ses études au London College of Printing et un apprentissage déterminant du métier avec David King, Susanna Shannon (Washington DC, 1957) décide d'une pratique engagée, dans l'ici et le maintenant et témoigne d'une attention soutenue à la typographie. Ce sera le début d'une remarquable carrière dans le design éditorial. Elle fonde en 1991, à Paris, design dept, bureau de design graphique indépendant. Directrice artistique et consultante dans la presse, elle a réalisé une cinquantaine de nouvelles formules de presse pour *L'Expansion*, *Les Inrockuptibles*, *L'Express Styles*, *Libération* et pour des villes ou des institutions ; mais également pour des revues spécialisées comme *Eav*, publication annuelle de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles ou *if*, revue de poésie contemporaine. Elle a désigné des catalogues d'art contemporain pour le Centre Pompidou (*Joseph Beuys ; Le temps, vite ; L'informe ; Elles@ centre Pompidou...*), pour le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (*Bertrand Lavier, Crumb...*), ainsi qu'une centaine de couvertures de livres pour les éditions Les Empêcheurs de penser en rond. Elle intervient également sur des identités visuelles (Institut pour la ville en mouvement) ou pour penser l'espace graphique des expositions. Elle enseigne le design éditorial depuis 2001, ces dernières années à l'ENSA Villa Arson, où elle a développé le projet *Pierre-Jo*. Comme pour *La Life* (journal du Festival du graphisme, 2012-2013), il s'agit d'immerger des étudiants dans le rythme et la pensée de la conception d'une page, d'un journal.

## **Sylvia Tournerie**

Designer graphique, diplômée de Penninghen en 1993, Sylvia Tournerie fait ses classes dans l'univers de la musique lors de collaborations rapprochées avec certains labels et artistes en pleine période French Touch (Bosco, Cosmo Vitelli, Catalogue, Mirwais...). Une série de travaux et de clip-vidéos qui la mène à la mode underground avec des créations pour des marques comme *Andrea Crews* ou la marque japonaise *AndA*. Son appétit versatile pour le design graphique lui ouvre les portes de la scène artistique contemporaine, notamment au travers de la direction artistique de la revue *02*, des cahiers du Fnac, des catalogues pour le Frac PACA, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, des affiches pour le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, des collaborations avec des artistes (Bruno Peinado, Maxime Rossi, Frank Perrin, Virginie Barré...), des galeries (Loevenbruck), puis avec Manuella Éditions avec qui elle entretient une collaboration régulière depuis 2010 (Claude Parent, Conversations d'Hans Ulrich Obrist, Etel Adnan, Pierre Soulages...). Pluridisciplinaire, elle navigue entre des travaux d'édition, d'identité visuelle (*Hermès Hors les murs*, identité de l'exposition internationale autour des artisans de la célèbre maison Hermès, identité de la marque pour homme *Husbands*, identité du studio de création *Movement* et du label de musique *Delodio*) et de motion design. Elle enseigne désormais la direction artistique à Penninghen et ce, depuis 2016.

# EXTRAITS DE TEXTES

## de Vanina Pinter

### *Dispar(être).*

Les vagues féministes - rageuses, berçantes, déstabilisantes, à peine perceptibles - n'ont pas assez déferlé, à découvert, sur le design graphique.

Les troubles conceptuels et comportementaux, ces fissures intimes que provoquent les lectures/mots féministes sont tout aussi essentiels que précieux (dorénavant, quasi des « éveils » classiques). Ils demeurent notamment pour tous les étudiants (genre universel), des étapes dans leur parcours, des étapes de (dé)construction. Comme des pavés irréguliers, préfigurant les décalages créés par le temps, ils provoquent des déplacements. Les tempêtes féministes sont des expérimentations qu'il faut acquérir par soi-même. (N'espérez pas que le mot disparaisse : c'est une épreuve initiatique).

Au fil des années, en tant qu'enseignante, il me semble que déposer ce « mot » dans le parcours de mes étudiants est un moyen - un des plus fonctionnels - de les aider à construire un parcours sur le long terme.

Je me dis qu'un jour ou l'autre, pas forcément en cours, ni dans cette décennie, ce mot et toutes ses explorations rhizomiques pourraient demeurer une source de réflexions pour penser l'autre, la différence, la différenciation, les héritages et les catégories.

[...]

Je ne connais pas une graphiste qui, à un moment ou un autre de sa carrière, ne s'est pas posée des questions profondément féministes, même si elle n'a pas forcément ou jamais employé le mot. En second cycle, j'ai entre 75 à 90 % d'étudiantes. Depuis des décennies, les écoles supérieures d'art sont majoritairement féminines. Quand je commence mes premiers cours de second cycle, voici une question que je peux refouler : dans combien de temps ces étudiantes seront-elles face au « dispar/être » ? Comment dès maintenant, en tant qu'enseignante, participer à désamorcer ce processus de disparition ? À quel moment, à cause de quels faits, selon quelles logiques intraçables, « la société » (cette chimère, ce bouc émissaire) aura-t-elle eu raison de vos rêves, de vos ambitions, de votre « nécessité créatrice » ? Car ces écoles supérieures d'arts, qui accueillent majoritairement des filles, qui vivent grâce à elles (votre énergie, votre argent), ces écoles aux desseins nobles de transmission, de constitution de personnalités fortes, cultivées, singulières, ces écoles savent - chiffres et enquêtes à l'appui - que vous allez vous effacer avant l'heure. Bien malgré elles, elles vous effacent.

[...]

Pourquoi y a-t-il eu (s'interdire le présent et des projections dans le futur) relativement peu de grands femmes graphistes ?

Une bonne graphiste est-elle toujours une graphiste invisible ?

Le cercle élargiE de l'AGI et les archives numériques atténueront-ils l'obsolescence accélérée des graphistes ?

Tant qu'il n'y aura que des exceptions, elles confirmeront la règle de la domination (blanche) masculine ? Pourquoi les Éditions Lars Müller n'ont-elles pas dans leur pack « swiss heroes » une monographie de Rosmarie Tissi ?

Qui a peur d'une femme (graphiste) ?

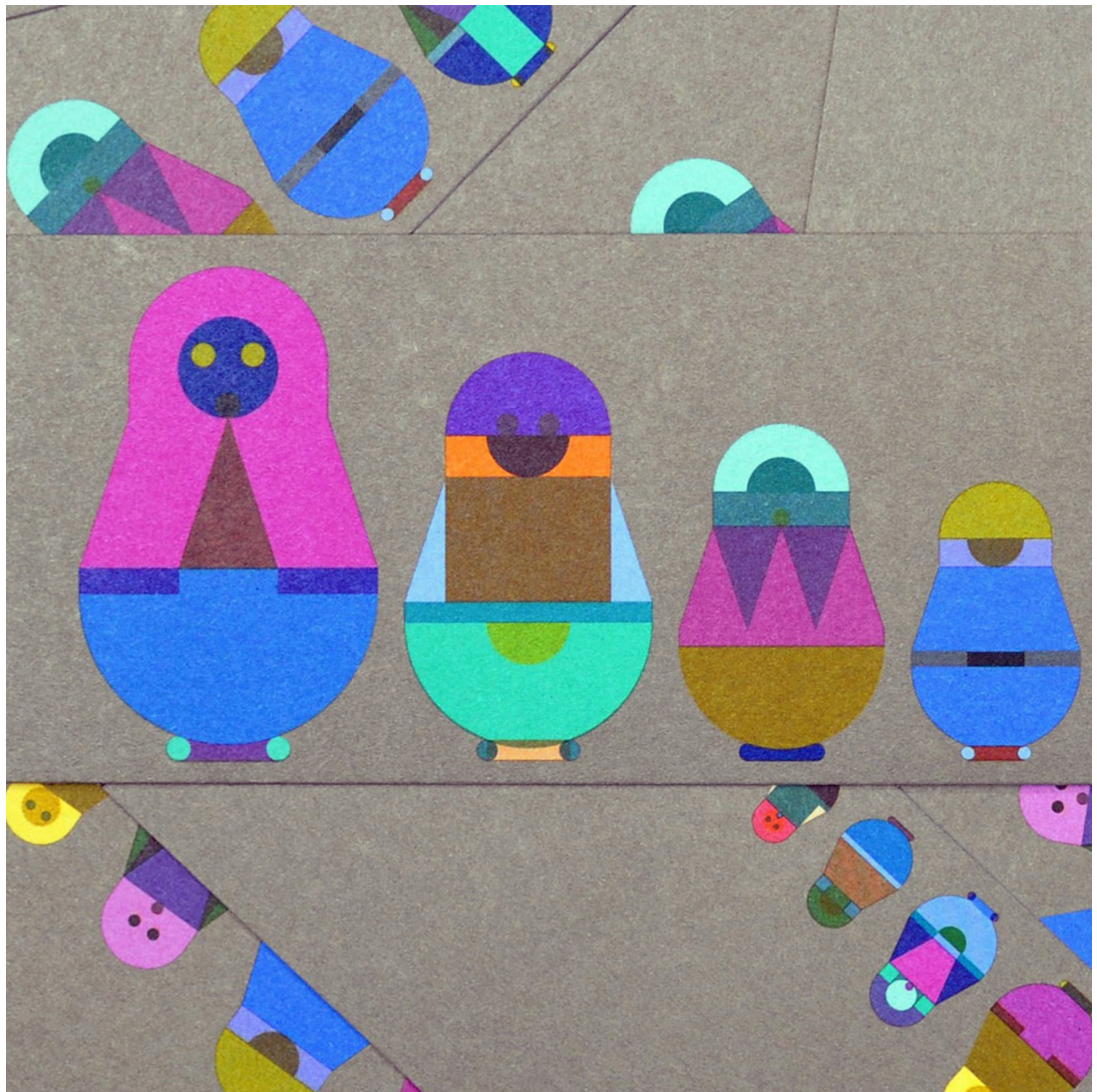
Quoi, tu ne connais pas les (femmes) *Grapus* ?

À quoi sert le féminisme dans les champs perméables du design graphique ? Pourquoi la graphiste est-elle d'utilité publique ? Partager merci.

Pourquoi les affiches des Guerilla Girls ne vieillissent-elles pas ? Quels cosmétiques fonctionnalistes utilisent-elles ? Less (woman) is more (man) ?

Qui a dessiné le logo de Wonder Woman ? Recherche une démultiplication internationale d'Irma, désespérément.

QCM : Le duo : une cellule d'épanouissement ? une mascarade ? un entre-deux ?  
Interdite aux Beaux-Arts (jusqu'en 1897), coincée entre les arts appliqués et les arts décoratifs, pourquoi la femme si (bien) préparée au 19<sup>e</sup> siècle à la révolution (graphique) a-t-elle été écartée ? / invisible ? / timide ? dans ce passage à l'ère de la reproductibilité ?  
Comment ouvrir les chapitres (éditoriaux, muséaux, etc.) à d'autres voix, à d'autres peaux, à d'autres fantasmes ? Le torchon brûle !  
Surfaces (infinies) de désirs (et de régimes disciplinaires), les productions de design graphique peuvent-elles inoculer les traversées désirantes de ceux dont le désir n'a que trop rarement eu l'occasion de se manifester (ou d'être exploré) ?  
Quand les écoles d'art prendront-elles le taureau par les cornes ? Critical care.  
Réveillez, secouez les ayants droit des graphistes.  
Lâchez tout ! Ne renoncez à rien (si ce n'est au binaire) et encore moins aux contradictions et aux passions paradoxales.



**Fanette Mellier**  
*Matriochka*, 2019  
Livre 32 pages, 6,5 x 8,5 cm  
Impression 6 tons directs et or à chaud  
Couverture toile gaufrée  
© Fanette Mellier



# **RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION**

**Dimanche 4 octobre, 11h :**

**Café-découverte**

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté suivi d'un café et de douceurs.

**Mercredi 7 octobre, 15h :**

**Petit Parcours**

Visite de l'exposition à hauteur d'enfant suivie d'un atelier artistique et d'un goûter.  
À partir de 5 ans.

**Mercredi 25 novembre, 15h :**

**Petit Parcours**

Visite de l'exposition à hauteur d'enfant suivie d'un atelier artistique et d'un goûter.  
À partir de 5 ans.

**Dimanche 29 novembre, 14h-17h30 :**

**Histoires de... livres**

**à la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

Temps en famille dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour élargir les thématiques de l'exposition présentée à la MABA, avec des livres et des histoires.

**Lundi 30 novembre, 14h30 :**

**Café-découverte**

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté suivi d'un café et de douceurs.

Événements gratuits, sur réservation obligatoire

[maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)

t : 01 48 71 90 07

# PUBLICATIONS

À paraître :

*Variations épiciènes*

Édition numérique

Art Book Magazine/ABM Distribution

Septembre 2020

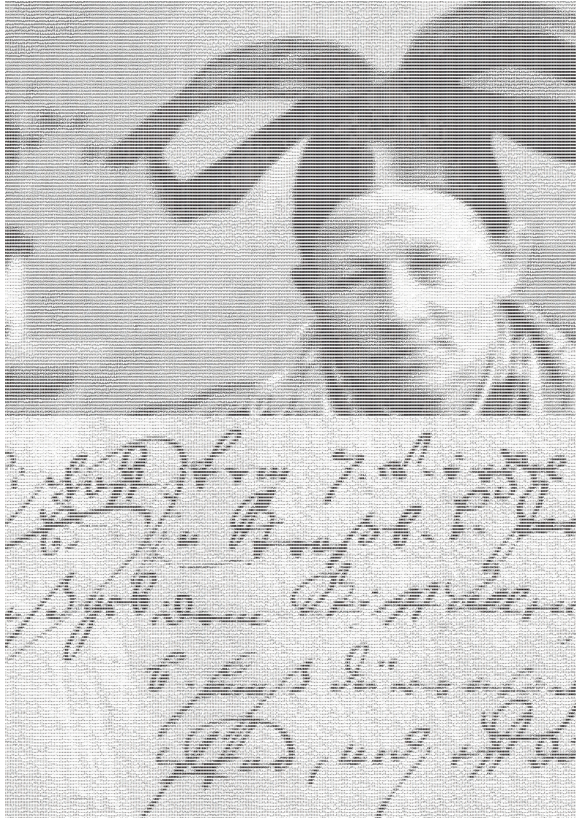
<http://abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fondation-des-artistes-maba/>

## Catalogues numériques disponibles

<http://abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fondation-des-artistes-maba/>



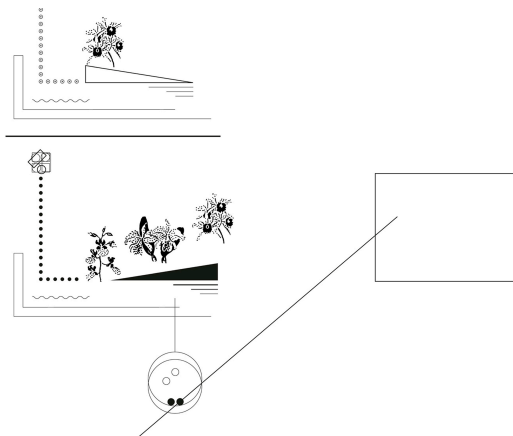
# VISUELS



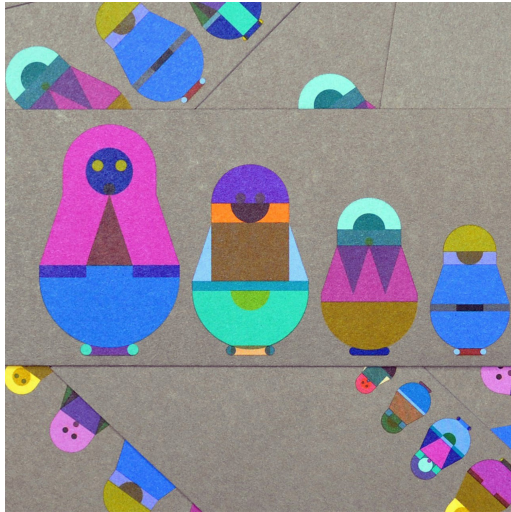
**Margaret Gray**  
Élément de composition de la façade des Archives départementales du Bas-Rhin, 2002-2007  
Impression sérigraphique sur panneaux de verre  
© Margaret Gray



**Margaret Gray**  
Conception graphique de la façade des Archives départementales du Bas-Rhin, 2002-2007  
© Margaret Gray



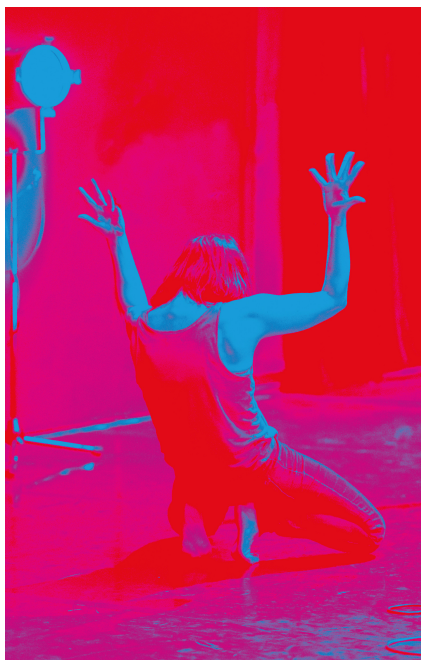
**Marie Proyart**  
Retranscription graphique des rêves martiens de Dominique Gonzalez-Foerster pour la Galerie für Zeitgenössische Kunst Leipzig, 2019  
© Marie Proyart



**Fanette Mellier**  
*Matriochka*, 2019  
 Livre 32 pages, 6,5 x 8,5 cm  
 Impression 6 tons directs et or à chaud  
 Couverture toile gaufrée  
 © Fanette Mellier

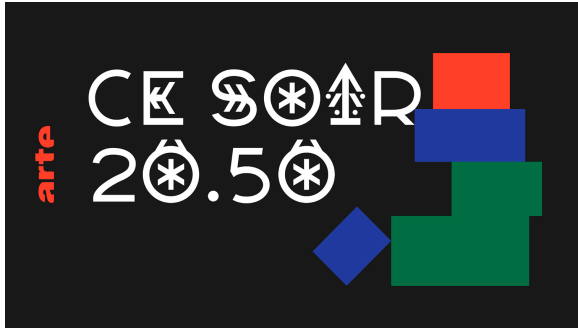


**Anette Lenz**  
 Brochure de saison pour Le Phare,  
 Centre chorégraphique national du Havre  
 Normandie, janvier-juin 2013  
 © Anette Lenz

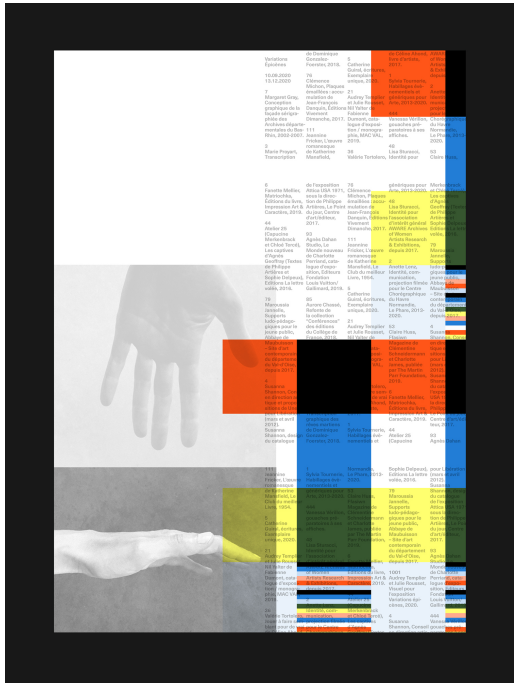


**Anette Lenz**  
 Affiche du festival de danse *Phahrenheit*,  
 Le Phare, Centre chorégraphique national du  
 Havre Normandie, 2019  
 © Anette Lenz





**Sylvia Tournerie**  
 Recherches pour l'habillage de Noël, Arte,  
 2018  
 © Sylvia Tournerie



**Julie Rousset et Audrey Templier**  
 Visuel pour l'exposition *Variations épiciques*,  
 2020  
 © Rousset-Templier



**Susanna Shannon**  
 Une de *Libération*, 2012  
 © Susanna Shannon

# INFORMATIONS PRATIQUES

## ***Variations épiciènes***

Margaret Gray, Catherine Guiral, Anette Lenz, Fanette Mellier, Marie Proyart, Susanna Shannon, Sylvia Tournerie.

**Commissaire** : Vanina Pinter

**Exposition du 10 septembre au 13 décembre 2020**

### **Mercredi 9 septembre**

**Visite de presse à 15h**

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 14h30  
(retour Place de la Nation à 17h30)

Réservation obligatoire : [lohussenot@hotmail.com](mailto:lohussenot@hotmail.com)

### **Samedi 12 septembre**

**Vernissage de 14h à 19h**

Navettes aller-retour mises en place depuis Château de Vincennes  
Contacter la MABA pour plus d'informations sur les horaires

Réservation obligatoire : [maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr) (places limitées)

### **MABA**

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

[maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)

<https://www.fondationdesartistes.fr/lieu/maba/>

### **Accès**

**RER A** : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

**RER E** : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

**Métro ligne 1** : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

### **Ouvert au public**

Les jours de semaine de 13h à 18h

Les samedis et dimanches de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

**Entrée libre**

La MABA est un établissement de la Fondation des Artistes [fondationdesartistes.fr](http://fondationdesartistes.fr)

*Cette exposition bénéficie du soutien de l'ADAGP et de la Copie privée.*



connaissance  
des arts

L'œil

Le Journal  
des Arts

Slash

#### **Relations avec la presse**

Lorraine Hussenot

t : 01 48 78 92 20

[lohussenot@hotmail.com](mailto:lohussenot@hotmail.com)

Visuels disponibles sur demande

#### **MABA**

16, rue Charles VII  
94150 Nogent-sur-Marne

t : 01 48 71 90 07

[maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)

[fondationdesartistes.fr](http://fondationdesartistes.fr)